



Les Encantadas de Ria

Yoan H. Padines

*Un conte à revisiter... Des vellétés de justice... Et en 2005, **Yoan H. Padines** est né. Élevé à la ferme, garanti 50% naturel, 150% pur produit de la science, il fourmille aujourd'hui de projets d'écriture.*

À une réunion de copains de promotion :

— Eh, Yoan, cette nouvelle que tu viens de faire publier, elle est vraiment géniale. Qui c'est qui te l'a écrite ?

— Ben, je suis très très content qu'elle t'ait plu. Mais, dis-moi, qui te l'a lue ?

Illustration : Aurélien Hubert

Contre l'un des murs de la salle d'attente immaculée, quatre sièges sont installés. Le mur opposé disparaît sous une dizaine d'affiches bigarrées. Elles représentent gargouilles et licornes, trolls et ogres, nymphes et démons. Les commentaires, écrits en rouge vif, reprennent de vieux proverbes éculés : « Qui vole un œuf vole un bœuf... » ; « À méchant chien, court lien... » ; « Faute confessée est à moitié pardonnée... » ; « C'est celui qui dit qu'y est... »

Sur les autres murs, deux lourdes portes en bois se font face. Le carrelage est blanc. Le papier peint est blanc. Le plafond est blanc. Tout concourt à mettre les affiches en exergue. Néanmoins, les deux seuls individus présents s'en moquent.

L'un d'eux est un gnome joufflu. Il ne cesse d'aller d'avant en arrière sur sa chaise, inlassablement. Ses jambes se balancent dans le vide. Depuis qu'il est entré, il gémit. Parfois, il arrache son long bonnet pointu, rouge, le tord dans tous les sens, avant de le remettre sur sa tête, froissé.

L'autre est un chat. Un gros chat roux, tigré. Il est couché sur son siège sans bouger. Patient.

Tout à coup, la porte sur leur droite s'ouvre. Une fée entre alors. Elle a les cheveux blonds comme les blés, de grands yeux bleus comme le ciel. Elle porte une belle robe blanche qui accentue sa pâleur. Battant l'air de ses ailes diaphanes, elle volette jusqu'à l'une des chaises libres et se pose. Et ils attendent.

De temps en temps, la fée jette des regards angoissés aux deux autres. Le chat l'observe de sous ses paupières. Quant au gnome, il continue inlassablement son manège.

— Vous êtes ici pour quelle raison ? demande soudain la fée.

Étonnée par l'écho de sa propre voix, elle rentre la tête dans les épaules. Le gnome l'ignore complètement, tandis que le chat se redresse et s'étire. Puis le félin s'assoit et braque ses yeux d'émeraude sur la jeune fée.

— Pour la même raison que vous : convoqué par le jury.

— Vous parlez ?!

La réponse du chat est sèche.

— Non.

— Ah.

— ...

— Vous êtes sûr ?

Le chat secoue la tête en soupirant.

— Bien sûr que je parle. C'est votre première fois ici ?

— Oui... Et vous ?

— La troisième.

— Trois convocations ? Ça fait beaucoup !

— C'est un problème d'état civil.

— Comment ça ?

— À ma naissance, ils m'ont inscrit comme tigre mangeur d'hommes. C'était d'un spirituel... Maintenant, à chaque fois que je me risque à seulement griffer un humain, je me retrouve ici.

La fée esquisse un sourire. Elle est soulagée.

— Dans ce cas, je suppose qu'ils reconnaissent l'erreur...

— Du tout ! J'ai beau leur expliquer, me montrer sous toutes mes coutures, ils ne veulent rien entendre... Les deux fois précédentes, j'ai été condamné à aller En-Bas.

Les yeux de la fée s'agrandissent d'horreur.

— Comment en êtes-vous sorti ?

— Bah, j'ai neuf vies... Avec le camion qui m'est passé dessus il y a quatre ans, ça m'en laissera encore cinq. Mais il va falloir que je sois moins nerveux en allant chez le docteur... et que je le laisse me faire ses piqûres sans lui lacérer le visage !

Silence. La fée médite ces paroles. Le chat fait sa toilette. Le gnome va inlassablement d'avant en arrière sur sa chaise.

— Ils sont comment, les juges ? interrompt la fée.

Le chat répond sans cesser son nettoyage consciencieux.

— Humanoïdes, grands, avec de longues ailes blanches dans le dos. Deux mâles, deux femelles.

— Je voulais plutôt dire... sévères ?

— Ça dépend.

Brusquement, la seconde porte s'ouvre. Une vieille sorcière au nez crochu ressort avec empressement. Elle arbore un sourire rayonnant. Une voix nettement féminine appelle :

— Gnome Niaj de Nidran, à la barre !

Instantanément, le gnome se lève et marmonne :